

CANTIC

Var ton gwerz : *Cate! gollet.*

1

Tostaït ama, Plabenneguis.
 Clevit ar c'helou meurbet trist⁽¹⁾ :
 En noz eo laeret o person
 Gant tud cruel a direzon.

2

En trede var-n-ugent a vis c'hevreur
 Eo bet quemeret o pastor
 Gant eur vanden tud arrajet,
 Clubou an ifern dirollet.

3

Kris e vije ar galon na vouelje,
 Er prisbital nep a vije,
 O clevet ar c'hri ac ar gouelvan ;
 Dirollet eo ar bleïzi var an oan.

4

O va Doue, pebes glac'har !
 Quemeret eo evit criminal,
 Abalamour m' en deveus prezeguet
 Aviel Jesus d' e auditoret.

5

D'an anter nos neves sounet
 Er prispital ez int antreet ;
 Scoet o deus an oll dorion,
 En noas ganto edo o armou.

1) *Tris.*

CANTIQUE

Sur l'air de la " gwerz " : *Catherine la damnée*.

1

Approchez, gens de Plabennec⁽¹⁾,
Écoutez une nouvelle fort triste :
Pendant la nuit votre recteur a été enlevé
Par des gens cruels et sans raison.

2

Le 23 février
Votre pasteur a été pris
Par une bande d'enragés,
Les clubs de l'enfer déchainés.

3

Dur eût été le cœur de qui n'eût pleuré,
De quiconque eût été dans le presbytère,
En entendant les cris et les lamentations ;
Les loups sont déchainés sur la brebis.

4

O mon Dieu, quelle affliction !
Il a été pris pour un criminel,
Parce qu'il a prêché
L'Évangile de Jésus à ses auditeurs.

5

Minuit à peine sonné
Ils sont entrés dans le presbytère ;
Ils ont frappé toutes les portes,
Ils avaient avec eux leurs armes nues.

(1) Commune du Finistère, au nord de Brest.

6

Squei a reant creen var an or,
 A bers ar Roue o c'houlen digor :
 « Ac astit buan, na dardit quet,
 Rac beza on eus affer bresset. »

7

Ar plac'h, pe devez o c'hlevet,
 Gant spont e devez goulennet :
 « Piou zo aze d'ar poent ma 'u nos ?
 Emaomp dija pell so o repos. »

8

An dirantet a oa pisset,
 Evel ma voant espionnet,
 A parlante rust a c'huero :
 « Ma na zigorit, ni a dorro.

9

» An aotrou Gestin a glascomp ;
 Parlant gantan prest a rencomp ;
 Bessa on eus gantan affer bresset,
 Da Sant-Paol-Leon e renq donet. »

10

Ar plac'h d' an eac'h prest a savas ;
 En eur vouela a lavaras :
 « Autrou, savit, deut a lesse ;
 Mar guellit, saveteit o pues.

11

Ama⁽¹⁾ ez eus deut bourc'hisien,
 Ar gallec ne barlantont quen ;
 Credi a ran a feis parfet
 N'int deut nemet d 'o quemeret. »

(1) Je remplace par ce mot les points qui dans le manuscrit indiquent qu'un mot manque.

DE LA COLLECTION PENGUERN.

173

6

Ils frappaient fort sur la porte,
 Disant d'ouvrir de la part du Roi :
 « Et pressez-vous, ne tardez pas,
 Car nous avons des affaires pressées. »

7

La servante, quand elle les a entendus,
 Epouvantée a demandé :
 « Qui est là à ce moment de la nuit ?
 Nous sommes à nous reposer depuis déjà longtemps. »

8

Les tyrans étaient pressés,
 Etant des espions,
 Ils parlaient rudement et d'une façon désagréable :
 « Si vous n'ouvrez pas, nous briserons (la porte).

9

» Nous cherchons Monsieur Gestin ;
 Il nous faut sur le champ lui parler ;
 Nous avons avec lui affaire pressante,
 Il faut qu'il vienne à Saint-Pol-de-Léon. »

10

La servante monta aussitôt à l'étage ;
 En pleurant elle dit :
 « Monsieur, levez-vous, venez,
 Si vous pouvez, sauvez votre vie.

11

Ici sont venus des bourgeois,
 Ils ne parlent que le français ;
 Je crois de bonne foi
 Qu'ils ne sont venus que pour vous prendre. »

12

« Cessit, Mac'harit, da vouela ;
 Arruout a dlie quemema ;
 Ne'm eus quet reposit het an nos,
 Edon pell so oud o gortos. »

13

Disquen a reas buan d'an or
 D'ho saludi gant peb enor ;
 Gant joa en deus o recevet,
 Evel e vrassa mignonet.

14

« Antreït, tud jentil, antreït er sal,
 Ma serrin an or ma rac-dal ;
 Evit brema me oc'h assurô,
 Eus o pues me respounto.

15

Ma clefe tud va farres certen
 E ve me sesisset evellen,
 M 'oc'h assure evit certen
 E chomfe o pues var an dachen. »

16

An aotrou person, pa voant antreet,
 D 'e c'hoar Mari en deus lavaret :
 « Digassit ama peadra
 D 'an dud jentil ma da efa ;

17

Ac ive peadra da zibri ;
 Poent bras eo dezo dijuni,
 Emaïnt pell zo oc'h ober rout,
 O c'haloun dezo a elfe manquout. »

12

« Cessez, Marguerite, de pleurer ;
Ceci devait arriver ;
Je n'ai pas reposé de toute la nuit,
J'étais depuis longtemps à les attendre. »

13

Il descendit vite à la porte
Les saluer avec toute sorte d'honneurs ;
Il les a reçus avec joie,
Comme ses plus grands amis.

14

« Entrez, gentilshommes, entrez dans la salle,
Que je ferme aussitôt cette porte ;
Maintenant je garantirai votre sécurité,
Je répondrai de votre vie.

15

Certes si mes paroissiens apprenaient
Que je suis arrêté ainsi,
Je vous certifie
Que vous resteriez morts sur place. »

16

Quand ils furent entrés, Monsieur le Recteur
Dit à sa sœur Marie :
« Apportez ici de quoi
Boire pour ces gentilshommes ;

17

Et aussi de quoi manger ;
Il est grand temps pour eux de déjeuner,
Ils sont depuis longtemps en route,
Le cœur pourrait leur manquer. »

18

An dud man o deus respontet :
 « Ni n'on eus effer a dra e bet,
 Na da zibri na da efa;
 Poent bras eo deomp partia. »

19

E c'hoar Mari, pe deus clevet
 E ranquent partia var ar moment,
 D 'an daoulin pront en em strincas,
 Da c'houlen graç d'e breur queas.

20

Mes ar rema quen arrajet
 N 'o doa na pardonn na graç ebet;
 Partial a-bars an deis,
 En aoun da goll o freis.

21

A-bars sortial demeus an ti,
 E lavaras d 'e c'hoar Mari :
 « Tavit, va c'hoar, na voëlit quiet,
 Me zui eb dale d'ho quelet⁽¹⁾;

22

Va gourc'hemennou d'am⁽²⁾ mam gueas,
 Sur e vezo glac'haret bras,
 A zo e chom e Sant-Divi;
 Pedit Doue d 'e c'honsoli ! »

23

Eb amser d' en em habilla,
 Var an eur e renq partia;
 En e jupen e voant crapet;
 Var an hent bras e oue cunduet.

(1) *Guclet.*(2) *d'u*

18

Ces gens-ci ont répondu :
 « Nous n'avons besoin de rien.
 Ni à manger ni à boire;
 Il est grand temps que nous partions. »

19

Sa sœur Marie, quand elle a entendu
 Qu'ils devaient partir à l'instant,
 Se jeta aussitôt à genoux,
 Pour demander la grâce de son cher frère.

20

Mais ceux-ci si enragés
 N'avaient ni pardon, ni grâce aucune;
 (Ils veulent) partir avant le jour
 De peur de perdre leur prise.

21

Avant de sortir de la maison,
 Il dit à sa sœur Marie :
 « Taisez vous, ma sœur, ne pleurez pas,
 Je viendrai vous voir avant peu ;

22

Mes compliments à ma chère mère,
 (Elle sera sûrement bien affligée);
 Qui habite à Saint-Divi⁽¹⁾;
 Priez Dieu qu'il la console ! »

23

Sans avoir le temps de s'habiller,
 Sur l'heure il doit partir;
 Ils s'étaient accrochés à son vêtement;
 On le conduisit sur le grand chemin,

(1) Commune voisine de Plabennec.

24

Eno edont oc'h e c'hortos
 An dud barbar gant o c'harros ;
 Ebars e oue plantet buan,
 Ac ac'hano evel an tan.

25

Pa edo o passeal an hent bras
 Dioc'h ar groas e quimiadas⁽¹⁾ :
 « Adieu deoc'h-u, croas ar mission,
 Me am eus glac'har em c'halon.

26

Adien pobl queis a Blabennec,
 Me am eus deoc'h-u preseguet ;
 Dalc'het mad atao d'ar c'homsou
 Oc'h eus clevet eus va guinou ».

27

Plabenneguis, c'hui a voelo
 En oc'h ilis a var e zro,
 Ispicial e benitantet
 Er guellint mui e tro 'r veret.

28

D'ar sul pa zeot en ilis,
 Pebes glac'har, Plabenneguis,
 Pa na vellet mui o person,
 Peini a gariac'h a vir galon.

29

Considerit pebes glac'har,
 Pa sellot oc'h e dribunal
 Eleac'h ma veze gant dousder
 E selaou e benitantet quer.

(1) *quiniadas*.

24

Là l'attendaient
 Les gens barbares avec leur carrosse;
 Il y fut poussé vite,
 Et de là comme le feu.

25

Comme il passait sur le grand chemin
 Il dit adieu à la croix :
 « Adieu, croix de la mission,
 J'ai de l'affliction au cœur.

26

Adieu cher peuple de Plabennec,
 Je vous ai prêchés;
 Souvenez-vous toujours des paroles
 Que vous avez entendues de ma bouche ».

27

Gens de Plabennec, vous pleurerez
 Dans votre église, et alentour,
 Surtout ses pénitents
 Ne le verront plus autour du cimetière.

28

Le dimanche quand vous irez dans l'église
 Quelle affliction, gens de Plabennec,
 Lorsque vous ne verrez plus votre recteur,
 Que vous aimiez de tout cœur.

29

Songez-y, quelle affliction,
 Lorsque vous regarderez du côté de son tribunal,
 Où il se tenait, plein de douceur,
 Pour écouter ses chers pénitents.

30

Pa sellot oud ar gador sarmon,
 Pebes glac'har en o calon!
 Eno e pigne alies -
 Da annouç deoc'h ar virioncs.

31

Emaomp e ren er pempet blaves
 M'or boa ar joa en on toues
 Da gaout tensor ar mission
 Obtenet deomp gant or person.

32

Ni or⁽¹⁾ boa sur er person mad,
 Santel meurbet ac egarat,
 A breman er guelomp exilet,
 Ivit rei plaç d'an treusplantet.

33

Evel or Salver eo traisset
 Gant eul loden eus e zeuvet;
 Ne fell quet deomp o discleria,
 Mes er⁽²⁾ c'hontre int, ar re ma.

34

Pedom Doue d'o fardonni,
 Dioc'h o maliç d'or preservi,
 Da rei dezo ar sclerijen,
 Ma quitaïnt an devalijen.

35

Brema ez omp abandonet
 Etre daouarn an intruet,
 Pere a glasq peb seurt moyen
 Da ober deomp coll or lezen.

(1) *er*(2) *ar*.

DE LA COLLECTION PENGUERN.

181

30

Lorsque vous regarderez la chaire,
 Quelle affliction dans votre cœur!
 Là il montait souvent
 Pour vous annoncer la vérité.

31

Voilà cinq ans
 Que nous avons la joie parmi nous
 D'avoir le trésor de la mission,
 Que nous avait obtenue notre recteur.

32

Nous avons sûrement un bon recteur,
 Grandement saint et affable,
 Et maintenant nous le voyons exilé,
 Pour faire place à un intrus⁽¹⁾.

33

Comme notre Sauveur il a été trahi
 Par une partie de ses brebis;
 Il ne nous convient pas de les faire connaître,
 Mais ils sont dans le pays, ceux-là.

34

Prions Dieu de leur pardonner,
 De nous préserver de leur méchanceté,
 De les éclairer,
 Qu'ils quittent les ténèbres.

35

Maintenant nous sommes abandonnés
 Entre les mains des intrus,
 Qui cherchent toute sorte de moyens
 De nous faire perdre notre loi.

(1) Littéralement : *transplanté*.

36

Truesus bras oa clevet
 Tadou a mamou o lavaret :
 « Petra raïmp-ni oc'h or bugaligou,
 N'o deus na pasq na cathiguismou? »

37

Ar beorien gueis a grie,
 A gant eston a zeplore :
 « Aotrou Doue, petra raïmp-ni?
 Ni n'on eus den d'or soulaji;

38

Or beleïen a renq tec'het,
 Or pastor a so prisonniet,
 An oll so e glac'har ac e spont,
 Ne ouzont mui petra reont. »

39

E pad seiz mis eo bet dalc'het
 E castel Brest gant ar c'hlubet;
 Souffret en deus cals a anvi
 O velet or persecuti.

40

Dre c'hraç ar Verc'hes on itron,
 Sortiet eo eus e brison;
 Pedomp Doue creoc'h bepret
 Ma tui adarre d'or guélet;

41

Ma tui ar pastor da viret
 An denvet a yoa dianquet;

36

C'était grande pitié d'entendre
Des pères et des mères dire :
« Que ferons-nous de nos pauvres enfants,
Qui n'ont ni pâques ni catéchisme? »

37

Les pauvres mendiants criaient,
Et pleins d'émoi se lamentaient :
« Seigneur Dieu, que ferons-nous?
Nous n'avons personne pour nous soulager;

38

Nos prêtres doivent partir,
Notre pasteur est emprisonné,
Tous sont dans l'affliction et l'épouvante,
Ils ne savent plus ce qu'ils font. »

39

Pendant sept mois il a été gardé
Au château de Brest par les « clubs »;
Il a éprouvé bien de la peine
En voyant nous persécuter.

40

Par la grâce de la vierge notre dame,
Il est sorti de prison ;
Prions Dieu plus fort toujours
Qu'il vienne encore nous voir ;

41

Que le pasteur vienne garder
Les brebis qui étaient égarées ;

E maïnt divis
Clasq tec'het e raoc ar bleïs.

42

Guelet a raïmp map Tobias,
Un den ferm, mar boa biscoas;
Eus ar feis eo ar sclerijen,
Pedomp oll Doue d'e souten.

43

Dre c'hraç Doue ac or patron,
Gant eur joa vras en or c'halon,
Er c'hlefimp hoas o presec
Comsou Doue e Plabennec.

44

Plabenneguis queis, ni a so
Tud miserabl, mar deus er vro,
Privet oump eus ar beleïen,
Ac eus ar sacrifice oc'h-pen.

45

Sul c'houel ⁽¹⁾ ni a renq scrabat
Da attrap an oferen vad,
A c'hoas mil obligation
D'on ameseïen, tud guirion.

46⁽²⁾

[Collection PENGUERN, n° 90, pp. 135-142]

(1) Leg. *sul*, *gouel*, dimanche, fête ?(2) *Sic*. La chanson est inachevée.

DE LA COLLECTION PENGUERN.

185

Elles se concertent
Pour chercher à fuir devant le loup.

42

Nous verrons le fils de Tobie,
Un homme ferme s'il en fut jamais;
Il est la lumière de la foi.
Prions tous Dieu de le soutenir.

43

Par la grâce de Dieu et de notre patron
Avec une grande joie au cœur
Nous l'entendrons encore prêcher
La parole de Dieu à Plabennec.

44

Chers habitants de Plabennec, nous sommes
Des gens misérables, s'il y en a au pays,
Nous sommes privés de prêtres
Et en outre du sacrifice.

45

A chaque fête, nous devons ruser⁽¹⁾
Pour attraper la grand messe,
Et encore (nous devons) mille obligations
À nos voisins, gens loyaux.

(1) Je traduis ainsi *scrabat* : cf. au vers suivant *attrap*, et *scrap* dans le *Dict. Etymol. du breton moyen* de M. E. Ernault.